

# Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

TRÉSORERIE :  
C. LEREDDE  
C.C.P. 1380-78 Toulouse

RÉDACTION :  
C. LEREDDE, H. POUNT

ADRESSE :  
FACULTÉ DES SCIENCES  
39, allées J.-Guesde. 31400 Toulouse

## LES HYBRIDES *VIOLA ALBA* x *ODORATA* et *VIOLA HIRTA* x *ODORATA*

### Proposition de classement

par Jean GUYOT (Toul)

Le traitement indiqué pour ces hybrides par P. FOURNIER (Flore Complétive de la Plaine Française) se révèle vite insuffisant dès que l'on pousse un peu les recherches en ce domaine.

Ainsi, pour *V. alba* x *odorata* :

Si *V. x Basilensis* Beckr. a les « feuilles adultes et les fleurs d'*alba* »... et *V. x Cluniensis* Murr. et Poll. les « feuilles et fleurs voisines d'*odorata*, la définition de *V. x multicaulis* Jord. apparaît fort vague : « stolons nombreux, fl. d'*alba*, intermédiaire ».

Si cette plante a les fl. d'*alba*, on peut raisonnablement penser qu'elle a les fls d'*odorata*, sinon, avec aussi les fls d'*alba*, elle serait identique à *V. x Basilensis*.

On peut donc admettre :

Fl. d'*alba* et fls d'*odorata* : *V. x multicaulis* Jord. qui est bien intermédiaire entre les parents.

Mais alors, si l'on trouve une plante qui, à l'inverse, a les fls d'*alba* et les fl. d'*odorata*, on a un autre intermédiaire, fort différent de *V. x multicaulis*, et force est bien de lui faire une place dans une clé de détermination :

Fls d' <i>alba</i> , cordées, allongées subaiguës	}	Fl. d' <i>alba</i> (éperon à peine > appendices) .....	<i>V. x Basilensis</i> Beckr.
		Fl. d' <i>odorata</i> (éperon beaucoup > appendices) .....	?
Fls d' <i>odorata</i> , courtes, obtuses, subarrondies	}	Fl. d' <i>alba</i> .....	<i>V. x multicaulis</i> Jord.
		Fl. d' <i>odorata</i> .....	<i>V. x Cluniensis</i> Murr., Poll.

A moins qu'un auteur n'ait déjà donné un nom à ce nothomorphe qui a les fls d'*alba* et les fl. d'*odorata*, je propose *V. x media* (plante trouvée le 10-4-1976, dans un parc (pâturage), à Barbonville, près de Lunéville (Mthe & Mlle).

Si la solution est encore simple pour les nm. *alba x odorata*, elle se complique singulièrement pour les nm. *hirta x odorata*, en raison des nombreux ca. actères qui peuvent se combiner, et, comme il serait fastidieux de donner un nom à chaque nm., il sera plus commode pour les botanistes qui voudraient poursuivre l'étude, de donner un n° d'ordre à chacun de ces caractères, et je propose :

Feuilles	: 0 – allongées, subaiguës, de <i>hirta</i> : 1 – courtes, arrondies, d' <i>odorata</i>
Sinus	: 2 – très ouvert, de <i>hirta</i> : 3 – à bords plus ou moins parallèles, d' <i>odorata</i>
Pétioles	: 4 – à poils hérissés, de <i>hirta</i> : 5 – à poils rabattus, d' <i>odorata</i>
Bractées	: 6 – au-dessous du milieu du pédoncule, de <i>hirta</i> : 7 – au milieu du pédoncule, d' <i>odorata</i>
Pédoncules	: 8 – glabres : 9 – velus
La combinaison	: 1 – 3 correspond à <i>V. x pseudosepincola</i> Beckr. : 1 – 2 » <i>V. x Domburgensis</i> Beckr. (probabl <sup>t</sup> ) : 0 – 3 » <i>V. x permixta</i> Jord.

Mais comment désigner les nm. qui présentent les caractères 0 – 2 ? Et, faute de mieux, il sera commode de les nommer ( ? ) *V. x « innominata »*.

Chacun de ces 4 hybrides peut présenter – théoriquement – 8 formes.

Ainsi, pour *V. x pseudosepincola*, on peut avoir :

13468, 13469, 13478, 13479, 13568, 13569, 13578, 13579

chaque nm. se trouve ainsi avoir un numéro d'ordre commode pour le classement.

Pour *V. x « innominata »* :

02468, 02469, 02478, 02479, 02568, 02569, 02578, 02579

et ainsi de suite, pour *V. x Domburgensis* et *V. x permixta*.

Il reste à savoir si tous ces nm. existent dans la réalité.

J'ai en herbier, jusqu'à ce jour, les formes :

<i>V. x innominata</i>	: 02468, 02469, 02479, 02568
<i>V. x permixta</i>	: 03568, 03569
<i>V. x Domburgensis</i> (1)	: 12578
<i>V. pseudosepincola</i>	: 13569

Le problème du classement de ces formes se complique encore davantage puisque :

- d'autres caractères plus variables apparaissent, comme la couleur des fl. qui passe du violet foncé au rose-lilas pâle ;
- une plante peut avoir, à la fois, le caractère 4 sur un pétiole et 5 sur un autre ; une bractée 6 sur un pédoncule et 7 sur un autre ; un pédoncule 8 et un pédoncule 9, sur la même plante !

J'ai ainsi un hybride à la fois : 13569 et 13579  
: 02469 et 02569  
: 02468 et 02469

Je serais très heureux de recevoir les remarques de botanistes qui se seraient intéressés à ces hybrides.

(1) La plante signalée par P.F., le véritable *V. x Domburgensis*, ne serait alors qu'une forme de la combinaison 1 – 2 que, par commodité, je nomme *V. x Domburgensis*.

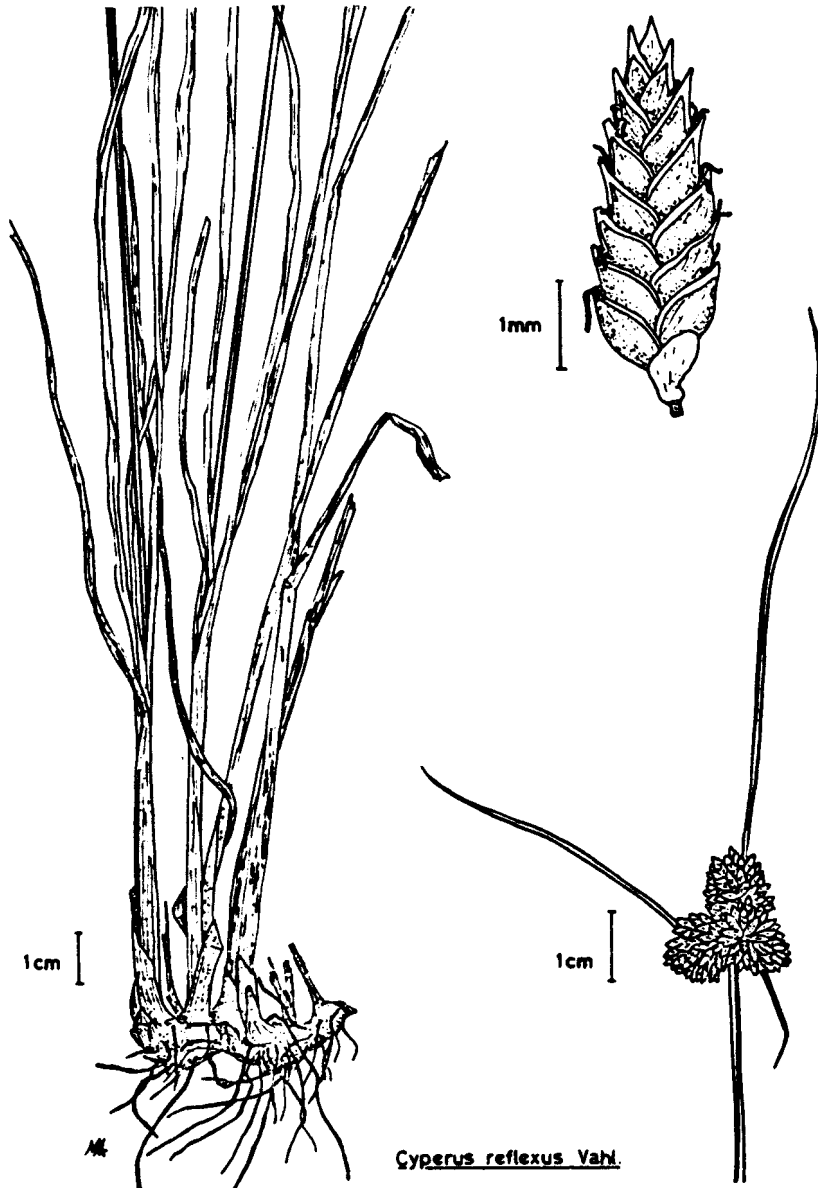
J. GUYOT  
33, rue Drouas  
54200 TOUL

Feuilles 0 (de <i>hirta</i> ).	sinus 2 <i>V. x innominata</i>	pétiole 4	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	02468
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	02469
		pétiole 5	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	02478
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	02479
	sinus 3 <i>V. x permixta</i> Jord.	pétiole 4	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	02568
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	02569
		pétiole 5	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	02578
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	02579
Feuilles 1 (d' <i>odorata</i> )	sinus 2 <i>V. Domburgensis</i> Beckr. (1)	pétiole 4	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	03468
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	03469
		pétiole 5	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	03478
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	03479
	sinus 3 <i>V. pseudosepin-</i> <i>cola</i> Beckr.	pétiole 4	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	03568
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	03569
		pétiole 5	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	03578
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	03579
Feuilles 1 (d' <i>odorata</i> )	sinus 2 <i>V. Domburgensis</i> Beckr. (1)	pétiole 4	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	12468
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	12469
		pétiole 5	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	12478
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	12479
	sinus 3 <i>V. pseudosepin-</i> <i>cola</i> Beckr.	pétiole 4	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	12568
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	12569
		pétiole 5	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	12578
			bractéole 7	pedoncule 9... nm.	12579
sinus 3 <i>V. pseudosepin-</i> <i>cola</i> Beckr.	pétiole 4	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	13468	
		bractéole 7	pedoncule 9... nm.	13469	
	pétiole 5	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	13478	
		bractéole 7	pedoncule 9... nm.	13479	
sinus 3 <i>V. pseudosepin-</i> <i>cola</i> Beckr.	pétiole 4	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	13568	
		bractéole 7	pedoncule 9... nm.	13569	
	pétiole 5	bractéole 6	pedoncule 8... nm.	13578	
		bractéole 7	pedoncule 9... nm.	13579	

N.B. — *V. alba* Bess. étant moins fréquente, les hybrides *V. alba x hirta* et *V. alba x odorata* le sont encore moins.

**CYPERUS REFLEXUS WAHL NATURALISÉ DANS LE VAR.**

par Raoul AURIAULT (Toulouse)



Le 21 juin 1977, M. BOSCH, M. et Mme PASCAL et moi-même avons trouvé près du Château du Rouet, commune du Muy (Var) un *Cyperus* présentant quelques ressemblances avec le *C. globosus* All.

D'après M. Raynal (Muséum), il s'agit du *C. reflexus* Vahl. C'est une espèce américaine qui croît dans la zone tropicale du Nouveau Monde, Antilles exceptées, jusqu'au Texas au Nord et jusqu'au Chili et l'Argentine au Sud.

Toujours d'après M. Raynal, cette plante est rarement adventice en Europe. Elle a été signalée par

Thellung à Bâle en 1914. En France, elle a été trouvée dans la région bordelaise, à Eysines, en 1963, par C. Ballais et J. Vivant (cf. Monde des Plantes 366 p.9), mais d'après J. Vivant, la station a été détruite depuis.

Au Rouet, ce *Cyperus* est parfaitement installé, probablement depuis longtemps. On le trouve dans le fossé de la route qui mène au Château, dans la prairie qui précède ce Château et près d'un ruisseau plus à l'E.

R. AURIAULT  
15, rue Lachenal. 31500 TOULOUSE

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FLORE DE LA CORSE

par M. CONRAD (Miomo)

*Juniperus communis* L. subsp. *communis* Briq., rare en Corse, est toujours abondant où l'avait observé R. de Litardière en 1928 : dans la hêtraie le long du chemin du San Petrone. Alt. 1 100 m. 8 novembre 1978.

Dans le n° 395 du Monde des Plantes, j'ai signalé la présence de l'hybride *Orchis morio* X *Orchis pauciflora* en Corse. Comme ce très rare et très bel hybride n'a pas été décrit, j'en donne ci-dessous la diagnose latine et le nom :

Planta *Orchis pauciflora* elatior rubustiorque ; flores plures (8) densius spicati ; perigonii divisiones in galeam conniventes, violaceae viridi striatae ; labellum trilobum in medio aureo maculatum ; calcar fere rectum ovarium aequans.

X *Orchis grazianiae* (1) Conrad.

*Ilex aquifolium* L. var. *chrysocarpa* Loes : Forêt de Carozzica, rive droite du Stranciacone ; 1 150 m d'altitude ; non loin de Houx à drupes rouges, un Houx d'environ 7 mètres de hauteur aux très abondants fruits jaunes. 22 novembre 1978.

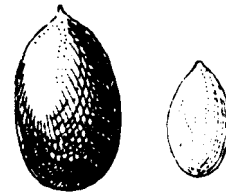
P. Fournier signale cette variété alors que Flora Europaea n'en fait pas mention et que la Flore de France du C.N.R.S. indique seulement cette particularité comme très rare.

A notre connaissance, cette variété n'avait jamais été signalée en Corse. Les fruits, à maturité complète, sont restés d'un beau jaune et ont été envoyés à plusieurs jardins botaniques pour culture.

La forme *platyphylloïdes*, à limbe foliaire très grand (11 cm de long sur 7 cm de large avec de rares dents spinescentes) est observable près de Solaro et entre Lozzi et l'Erco.

Mme M. CONRAD - Chemin de  
L'École Miomo. 20200 BASTIA -

- (1) Je dédie cet hybride à Mademoiselle J. Graziani qui m'accompagne avec beaucoup d'enthousiasme et d'endurance depuis deux années dans des randonnées ayant pour but des observations botaniques et la recherche des « monuments végétaux » de la Corse.



Fruit et noyau de *Posidonia oceanica* Delile  
(grandeur naturelle)

Les fruits sont très rarement observés le long du littoral de la Corse ; ils flottent à maturité et sont rejetés en épaves sur la côte. Sur l'îlot du Toro de l'archipel des Cerbicales, un amas de noyaux se trouvait en mai 1971 près d'un gros poussin de Goéland, alors qu'on observe généralement des noyaux d'olives près des jeunes qui ne sont pas encore capables de voler.

PRÉSENCE DE *PRUNELLA GRANDIFLORA* (L.) SCHOLLER

DANS LE SUD DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME ; INTERET PHYTOGÉOGRAPHIQUE.

(Suite)

par J.-R. WATTEZ (Amiens)

B) Souignons à cette occasion que la présence de *Prunella grandiflora* dans le sud de la Somme n'est pas un fait isolé en soi ; le sud-Amiénois et ses abords représentent en effet un îlot thermophile (méconnu jusqu'à une date récente) où se développe un certain nombre de plantes méridionales voire continentales ; citons-les :

- *Quercus pubescens* Willd est présent en 5 ou 6 localités de la région d'Ailly-sur-Noye ; on l'observe soit dans le manteau de la hêtraie calcicole soit dans les fourrés pionniers qui envahissent les friches calcaires.
- *Sorbus torminalis* (L.) Crantz et *Prunus mahaleb* L. croissent dans les mêmes groupements végétaux que le chêne pubescent.

- Espèce médio-européenne typique et de ce fait très rare en France, *Anemone sylvestris* L. présente une relative abondance en lisière du bois de Berny proche d'Ailly-sur-Noye ; cependant, les autres localités de cette plante que signalaient dans la même région les Botanistes du XIX<sup>e</sup> siècle n'ont pas été revues.
- Autre espèce continentale, *Carex ornithopoda* Willd a été découvert en une seule localité en lisière du bois de Lozières et à peu de distance de l'espèce précitée ; jusqu'à cette observation, *C. ornithopoda* semblait n'exister au nord de la Seine que dans le Laonnois (M. Bournérias, 1951).
- *Gentianella ciliata* (L.) Borkh a été découvert en 1963 par G. Dupontreué et revu - in situ - depuis lors ; cette station de gentiane ciliée est très isolée par rapport aux limites de l'aire de cette espèce.
- *Trifolium medium* L. est présent en deux localités ; ce trèfle est une bonne caractéristique des lisières forestières thermophiles.
- Dans l'une de celles-ci, *T. medium* se développe en compagnie de *Limodorum abortivum* (L.) Sw (M. Douchet, obs. inédite), orchidée saprophyte dont la présence en Picardie occidentale est exceptionnelle.

De surcroît, l'année 1978 a permis l'observation dans la même région de :

- *Lonicera caprifolium* L. dans un fourré colonisant une friche calcaire près d'Essertaux.
- et surtout de *Melittis melissophyllum* L. ; cette Labiée avait été signalée antérieurement à Grivesnes par Guilbert et Gonse (1889) ; elle a été retrouvée près d'un siècle plus tard à la lisière abritée de la hêtraie calcicole du bois de Coulemelle, site tout proche de Grivesnes.

*Prunella grandiflora* prend place aux côtés des espèces précitées et complète par conséquent le cortège de taxons thermophiles et méridionaux qui atteignent la Picardie centrale dans le sud-Amiénois.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BREBISSON A. de - 1859. Flore de la Normandie. 3<sup>e</sup> édition, p. 230.
- BOURNERIAS M. - 1949. Les associations végétales de l'antique forêt de Beine. 158 pages. P. Lechevalier.
- BOURNERIAS M. - 1951. *Carex ornithopoda* dans le Bassin Parisien. Bull. Soc. Bot. Nord France. t. V. f. 3, p. 84.
- BOURNERIAS M. - 1968. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. Sedes Paris, p. 188.
- CORBIERE L. - 1894. Nouvelle Flore de Normandie, p. 455.
- COSSON E. et de St-PIERRE G. - 1861. Flore des environs de Paris. 2<sup>e</sup> édition, p. 413.
- DELVOSALLE L. - 1964. Aperçu sur la dispersion de certains Phanérogames dans le nord de la France. Bull. Soc. Bot. France. 90<sup>e</sup> édition extr., p. 83-114.
- DUPONTREUÉ G. - 1963. Les plantes rares en Picardie : *Gentiana ciliata*. Revue Fédér. fran. Soc. Sc. Nat., t. II, n° 9, p. 133-134.
- FRILEUX P.-N. - 1966. Quelques remarques sur la flore et la végétation calcicoles aux environs des Andelys (Eure). Bull. Soc. Bot. Nord France. t. 19, n° 4, p. 227-261.
- GONSE E. - 1889 - 1908. Deux suppléments à la Flore de la Somme. Mémoires Soc. Linn. Nord France. t. VII, p. 1 à 64 et t. XII p. 1 à 90.
- GRAVES L. - 1857. Catalogue des espèces vasculaires... du département de l'Oise, p. 106.
- JOVET P. - 1949. Le Valois ; Phytogéographie et Phytosociologie, p. 107 et suivantes.
- DE LANGHE J.-E. et alii. - 1973. Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. p. 426.
- LIGER J. - 1952. Etudes sur la végétation des falaises calcaires de la Basse-Seine. Bull. Amis S. N. et Muséum Rouen, p. 19-54.
- MAUBERT P. - 1978. Contribution à l'étude des pelouses calcicoles du Bassin Parisien. Thèse Orsay. p. 75 et suivantes.
- NIEL E. - 1889. Catalogue des plantes vasculaires croissant dans le département de l'Eure. Bull. Soc. Amis S.N. Rouen, p. 79.
- OBERDORFER E. - 1969. Phytosociologische Exkursionsflora für Süddeutschland p. 752.
- RIOMET L.-B. et BOURNERIAS M. - 1952 - 1961. Flore de l'Aisne, 356 pages.
- VAN ROMPAEY E. et DELVOSALLE L. - 1972. Atlas de la Flore belge et luxembourgeoise. Carte 808.
- DE VICQ E. et DE BRUTELETTE B. - 1865. Catalogue des plantes vasculaires du département de la Somme, p. 188.
- DE VICQ E. - 1883. Flore du département de la Somme, p. 335.
- WATTEZ J.-R. - 1974. Observations floristiques dans le sud du département de la Somme. Bull. Soc. Bot. Nord France, t. XXVI - XXVII, p. 45-54.
- WATTEZ J.-R. - Présence du chêne pubescent dans le département de la Somme ; un îlot de végétation thermophile dans le sud-Amiénois. A paraître.
- WATTEZ J.-R. et WATTEZ-FRANGER A. - 1976. Plaidoyer pour une protection des pelouses calcaires, des côteaux et des friches dans le département de la Somme. Actes du 101<sup>e</sup> congrès des Sociétés Savantes. Lille. Sciences, p. 279 à 290.

J.-R. WATTEZ  
Faculté de Pharmacie d'Amiens

**NOUVEAU VENU EN LORRAINE :**  
**le LATHYRUS PANNONICUS (Jacq.) Gurcke**  
**subsp. ASPHODELOIDES (Gouan) Bassler.**  
 par P. DARDAINE (Vandœuvre)

En 1976, une herborisation printanière dans les prairies alluvionnaires de la Vallée de la Meurthe, à Rosières-aux-Salines, me faisait découvrir le *Lathyrus pannonicus* (Jacq.) Gurcke subsp. *Asphodeloides* (Gouan) Bassler. Début mai, les fabacées fleuries sont rares en Lorraine et celle-ci attirait l'attention de loin ! Un véritable peuplement d'une densité par endroit remarquable ne permettait d'ailleurs pas d'ignorer cette gracieuse espèce. Pour compagnes, notons parmi les espèces fleuries à cette époque : *Dactylorhiza majalis* (Reichenb.) Hunt. et Summ. et *Taraxacum palustre* (Lyons) Symons, indiquant que nous étions dans la Molinaie turficole.

*L. Pannonicus* subsp. *Asphodeloides* est considéré comme ayant une répartition atlantique et méridionale. Les limites septentrionales de son aire étaient jusqu'alors la Loire-Inférieure et le Cher pour l'Ouest, la Bourgogne, où il est très rare, pour l'Est. Il faut donc admettre l'implantation récente de cette espèce en Lorraine !

Il est toujours tentant d'émettre une hypothèse sur la propagation d'une plante hors de son aire habituelle. Comme moyen, il semble en l'occurrence qu'il faille retenir la zoochorie. L'abondance du *Vanellus vanellus* (Vanneau huppé) dans la proximité de Rosières-aux-Salines, depuis quelques années est vraisemblablement à l'origine de la présence du *Lathyrus*. Migrateur partiel, le Vanneau huppé vit au bord des étangs et dans les prairies humides. Ces dernières, abondantes au siècle dernier, ont pratiquement toutes dispa-

rués à force de drainages. Les quelques rares prairies marécageuses subsistant ne suffiraient pas pour attirer l'attention de l'oiseau. Ce sont les bassins de décantations des Soudières de Dombasle qui remplissent ce rôle. D'année en année, les environs de Rosières-aux-Salines s'ornent de ces verrues modernes, vastes réservoirs aériens dont les parois sont des digues de terre ; ils permettent le stockage sous forme de boue des déchets résultant de la fabrication de la soude. Très concentrés en profondeur, les résidus ont en surface l'aspect d'une eau limpide teintée de vert jade.

Trompés par ces grandes surfaces liquides — plusieurs dizaines d'hectares, 50 pour certains bassins — semblables à des bois, les vanneaux s'y arrêtent lors des migrations. Ne trouvant là aucune nourriture, les échassiers s'égayent alors dans les prairies voisines y déposant les graines collées à leurs pattes ou à leurs plumes.

Exemple des implications sur la faune et la flore de l'action intempestive de l'homme sur l'environnement, si l'on admet l'hypothèse émise précédemment. Le bilan est négatif, malgré l'apparition d'une espèce nouvelle, combien d'autres sont disparues ? Signalées jadis, sur le territoire de Rosières-aux-Salines, *Viola palustris* L., *Diantus superbus* L., *Utricularia vulgaris* sont aujourd'hui introuvables, supprimées avec leur habitat.

Pierre DARDAINE  
 14, chemin de la Fosse-Perrière  
 54500 VANDŒUVRE-LES-NANCY

**HIEROCHLOE ODORATA (L.) P.B. en France**

par A. CHARPIN (Genève)

Dans le troisième fascicule de la Flore de France de GUINOCHE et de VILMORIN, récemment publié (1978), la répartition de la graminée *Hierochloa odorata* est ainsi indiquée « B. - A., A. - M., Pyr. or. ». Plusieurs compléments sont à apporter à cette distribution. En premier lieu, la plante existe en Haute-Savoie où elle a été récoltée pour la première fois le 4 juillet 1976 par Denis Jordan (CHARPIN & JORDAN, 1977). En second lieu, au moment où nous avons rédigé l'article précité, une indication de la littérature nous avait échappé. Dans le Bulletin de la Carte de la Végétation de la Provence et des Alpes du Sud (1974-1), cette espèce est mentionnée à deux reprises (sous le nom d'*H. borealis*) :

— « au bord même de la route (du col de Vars) avant d'atteindre le lac du Refuge Napoléon », c'est-à-dire dans le département des Hautes-Alpes d'où, à notre connaissance, la plante n'avait jamais été indiquée ;

— puis du « vallon du Lauzanier », localité « classique ».

Nous avons pu examiner, grâce à notre collègue P. Geissler, que nous remercions de son obligeance, deux parts d'herbier récoltées en ces lieux : « en face du Refuge Napoléon, W. du Serre Meyrand, col de Vars, 1980 m, 9-7-1972 » et « Vallon du Lauzanier, 1960 m, 12-7-1972 ».

Mentionnons que la station des Alpes-Maritimes, attestée par des échantillons présents dans l'herbier Burnat, et celle des Pyrénées-orientales n'ont pas été revues récemment, du moins à notre savoir.

Enfin, la même graminée a été trouvée à plusieurs reprises ces dernières années dans la vallée de Joux (canton de Vaud, Suisse). Certaines localités sont très

proches de la frontière française. La plante est à rechercher entre Bois d'Amont et les limites politiques des deux pays, aux bords de l'Orbe.

#### BIBLIOGRAPHIE

CHARPIN, A. & D. JORDAN (1977). — *Hierochloa odorata*, plante nouvelle pour la flore de la Haute-Savoie. Saussurea 8 : 127-128.

GUINOCHET, M. & R. de VILMORIN (1978). — Flore de France. Fascicule 3. C.N.R.S. LAVAGNE, A. (1974). Compte rendu de la rencontre inter-universitaire Bâle - Marseille. Carte Vég. Provence-Alpes du Sud 1 : 45-85.

A. CHARPIN  
Conservatoire Botanique,  
C.P. 60 - CH-1292 CHAMBÉSY.

### UNE PETITE HISTOIRE ANCIENNE

par R. de VILMORIN  
(Verrières le Buisson)

Il faut croire que l'âge s'assortit parfois de paresse ou de négligence : j'ai honte d'avouer que ma petite histoire, il y a dix-huit mois que j'aurais dû la conter.

Le 28 juin 1977, j'allais, escorté de mon épouse et de son chien, faire une petite visite, ou plutôt un pèlerinage, au vallon de Canetto, naguère encore haut-lieu de la botanique du sud de la Corse, tranchée creusée dans le plateau calcaire miocène de Bonifacio et regorgeant de biotopes très variés, sous-bois humides à Scolopendre à oreillettes, rocailles à *Urginea undulata* et *Ranunculus bullatus*, pelouses à *Ophrys Speculum lutea*, *tenthredinifera*... et cent autres merveilles, y compris *Vicia altissima* que l'on n'est guère habitué à voir croître sous forme d'un énorme buisson enchevêtré dans des sables maritimes consolidés, à quelque 100 mètres du rivage. Il convient aujourd'hui de parler de tout cela au passé car l'« Aménagement », l'« Urbanisation » et autres monstres tentaculaires se sont emparés du Canetto... J'en dis pas davantage.

Donc, ce 28 juin, je décidai de ne pas descendre, comme de coutume, au fond du thalweg, mais de jeter un coup d'œil sur le plateau en grande partie occupé par des oliviers, des vignes et autres cultures fort soignées. C'est alors que mon regard fut attiré, à 300 mètres de distance, au milieu d'une friche assez inhospitalière, par une colonie de grandes Composées que je pris de loin pour des *Onopordon*, communs dans la région, mais qui, à l'examen, se révélèrent être des *Cirsium* d'une espèce inconnue de moi, haute de 2 à 3 mètres, à feuillage vulnérant et à capitules roses, nombreux et parfaitement épanouis. De retour à Orsay, quelques jours plus tard, j'identifiais sans peine ma trouvaille, grâce à Flora Europaea. Il s'agissait de *Cirsium scabrum* (Poir.) Bonnet & Baratte, non encore signalé en Corse.

Ma trouvaille ? Erreur profonde ! Le 7 juillet, une lettre de Madame Marcelle CONRAD, adressée chez moi, à Favone, au sud de la Corse et que la poste m'avait fait suivre, m'engageait à aller chercher sur le plateau de Canetto un grand *Cirsium* découvert un mois auparavant par Messieurs AURIAULT, botaniste toulousain et FABRE DELBILLAU dont la réputation m'était bien connue et qui, bien que la plante ne fût pas fleurie, l'avaient correctement nommée.

C'est donc à Messieurs AURIAULT et FABRE que revient l'« invention » de ce cirse géant nouveau pour notre flore. J'ai eu pour ma part l'appréciable satisfaction de leur en envoyer, coupé en une douzaine de tronçons, un exemplaire fleuri, puis, au mois de septembre suivant, quelques akènes mûrs. A eux donc la victoire : je ne suis arrivé, moi, assez piteusement, qu'après la bataille...

N.B. —

Claude ZEVACO, aujourd'hui Madame SCHMITZ, de l'Université Saint-Jérôme, à Marseille, a travaillé assidûment dans la région de Bonifacio, pendant plusieurs années, en vue d'une thèse de Doctorat d'Etat, sur les associations végétales du sud de la Corse. J'ai eu, à plusieurs reprises le privilège de l'accompagner, notamment dans le Canetto dont la végétation lui était très familière. *Cirsium scabrum* figure-t-il dans ses récoltes ? J'en doute car elle me l'aurait certainement montré, comme elle l'a fait pour plusieurs autres raretés.

R. de VILMORIN  
Verrières-le-Buisson 91370

Certains abonnés n'ont pas reçu les numéros 396 et 397.  
Ils seraient aimables de nous le faire savoir.

N.D.L.R.

### ABONNEMENT

UN AN :

Normal	15,00 F
de soutien	20,00 F
Etranger	20,00 F

C. Postal : LEREDDE, 1380-78. Toulouse.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier.

Le Gérant :  
CI. LEREDDE.